

la première série des livres qui devront composer la "BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE" DU CANADA. L'Union Catholique de Montréal est de suite entrée dans le mouvement littéraire en question, et a organisé d'importants travaux qui formeront une portion considérable de l'œuvre.

Déjà sont imprimés et livrés au commerce : 10. La vie de mademoiselle Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

2. La vie de la Rév. Mère Barat, fondatrice de l'Institut du "Sacré-Cœur" auquel appartient le couvent du Sacré-Cœur à Saint-Amand.

30. Les jeunes converties, drame admirable de la vie religieuse qui a pour siège principal l'une des maisons de la Congrégation de Notre-Dame.

40. La vie de la Vénérable Mère Bourgeois fondatrice de la communauté si canadienne et si féconde en grandes œuvres de la Congrégation.

50. La vie de Mgr Taché, l'illustre apôtre missionnaire, Archevêque de Saint-Boniface.

60. La vie de M. Desaulniers, cet esprit philosophique de premier ordre qui a jeté tant d'éclat sur le Séminaire de Saint-Hyacinthe.

70. La vie de Salaberry, l'immortel héros de Châteauguay.

80. La vie du grand Evêque Plessis, le typ par excellence de nos anciens évêques Canadiens.

90. La vie de Christophe Colomb, découvreur de l'Amérique, cet homme qui par son génie et ses héroïques vertus est grand parmi les plus grands hommes des temps modernes.

10. La première Canadienne de l'Ouest.

11. La famille et ses traditions.

12. Madam Duchesne, la fondatrice du Sacré-Cœur en Amérique.

13. Les légendes du Nord-Ouest. Bien que très limitée encore, cette nomenclature indique des ouvrages qui touchent à toutes les périodes de l'Histoire du Canada.

Ces livres sont reliés avec élégance, plusieurs même avec luxe et sont ornés de gravures d'un grand prix, surtout en ce qu'elles reproduisent les scènes les plus touchantes de nos temps héroïques.

Encore une fois, ce n'est qu'un commencement.

Voilà, si nous ne nous trompons, l'entreprise la plus considérable et la plus remplie de brillantes et solides promesses qui se soit produite dans le domaine des lettres canadiennes. En contemplant ce qu'elle a déjà réalisé, l'on ne peut s'empêcher de voir, dans cette œuvre, l'un des monuments les plus remarquables et les plus éloquents des progrès du peuple Canadien.

En effet, que cette série de travaux se continue avec la progression que ses auteurs se proposent d'atteindre : que les érudits canadiens répondent à leur appel : que tous ceux qui savent tenir une plume s'empressent de mettre sur le métier leur part de ce travail national, et

en moins de dix années "LA BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE" rivalisera avantageusement avec toute autre publication de ce genre fondée par les plus grandes maisons européennes. Dorénavant, il ne sera plus nécessaire de traverser les mers pour aller choisir en Europe les livres de luxe et les publications attrayantes, destinées aux cauleux et aux prix. La bibliothèque religieuse et nationale sera là ; et nos enfants pourront s'inspirer des actions de leurs ancêtres comme à la source des vertus héroïques et du plus pur patriotisme.

Nous ne saurions donc trop engager les familles canadiennes à encourager cette belle et patriotique entreprise, en se procurant sans délai toute la série indiquée. Messieurs les commissaires d'écoles ne peuvent trouver de livres moins dispendieux et plus convenables pour les prochaines distributions de prix.

VOLUMES FORMAT GRAND IN-8 DE 260 PAGES.

PRIX A LA DOUZAINÉ!

Table listing book covers: Riche Cartonnage, Imitation de toile or et noir (\$10.00), tr. dorée (\$11.00), Percaline anglaise doré sur plat (\$12.00), et sur tranche (\$15.00).

TITRES.

A TRAVERS L'EUROPE

LA TRAVERSÉE, L'IRLANDE, L'ANGLETERRE, ETC.

-PAR-

L'Hon. Juge Routhier.

A TRAVERS L'EUROPE

LA FRANCE, L'ITALIE, ETC.

-PAR-

L'Hon. Juge Routhier.

LES POÈTES ILLUSTRÉS DU XIXE SIÈCLE

De LAMARTINE, VICTOR HUGO

Par M. F. ANDRÉ, Professeur.

OUVRAGE APPROUVÉ PAR MGR DE MONTRÉAL.

APPRECIATION DE L'OUVRAGE

M. le juge Routhier.

Du Courrier du Canada.

M. Routhier vient de publier le livre que le public attendait avec tant d'impatience. L'éminent écrivain s'y manifeste dans toute la maturité de son talent. Son style est tour à tour riche et sévère, majestueux et simple; ses tableaux sont pleins de naturel et de fraîcheur; ses appréciations sont justes et vraies. Et ceux-là même qui ne partagent pas toutes les opinions de l'auteur devront rendre hommage à la noblesse et à la constante élévation de sa pensée.

Du Monde:

.....Les qualités nécessaires d'un ouvrage de genre, nous les avons trouvées dans le livre de M. Routhier. Certes, il y a profit à voyager avec lui. Non-seulement il a beaucoup vu, ce qu'on pourrait dire d'un grand nombre de voyageurs, mais il a compris, ce qui n'est pas arrivé à tout le monde, et il disserte là-dessus en savant, en artiste, et surtout, et toujours, en chrétien et en catholique.

De L'Événement:

Nous venons de parcourir avec un très-vif intérêt le nouvel ouvrage du juge Routhier: A travers l'Europe. On retrouve dans ce livre toutes les qualités de style qui distinguent l'éminent écrivain. Quant au récit lui-même, il est attachant et mêlé d'appréciations parfois discutables, mais toujours élevées. M. Routhier voyage en observateur consciencieux: il cherche toujours à rattacher à un ordre d'idées général les faits particuliers qui le frappent, et les erreurs de tout genre trouvent en lui un juge clairvoyant et sévère. Très-sensible aux beautés de la nature et de l'art, il n'est pas tendre pour les défaillances de l'esprit et du cœur. Ce n'est donc pas un simple récit de voyage qu'on a sous les yeux, mais un ouvrage où la philosophie chrétienne mêle ses hautes leçons à un agréable et spirituelle narration.

Du Journal des Trois-Rivières:

.....Quand vous avez lu les premières pages, vous vous êtes fait un ami dont il n'est plus possible de vous séparer; vous irez à travers l'Europe avec lui. C'est un homme d'éducation, en effet, c'est une âme d'artiste, et surtout c'est un chrétien qui vous parle dans ce beau volume. L'impression qui reste après la lecture de ce livre est saine à tous les points de vue. A travers l'Europe figurerait très-bien parmi les prix destinés aux élèves de nos collèges. Que de plaisirs goûteraient ces jeunes gens instruits, en

voyageant avec leur distingué compatriote, pendant les vacances, dans le beau pays d'où sont partis nos ancêtres! Leur âme serait doucement émue, et leur cœur s'attacherait à ces principes vraiment catholiques dont l'auteur est si fortement imbu.

De L'Union de Paris:

.....M. Routhier personnifie admirablement cette seconde et nouvelle France, rameau détaché de notre race en des temps meilleurs, qui a merveilleusement grandi sur les bords du Saint-Laurent, grâce à la fécondité dont l'Eglise et les foyers chrétiens ont le secret.

M. Routhier est un classique par la pondération des facultés et la justesse des idées. En le lisant je me représentais ce qu'aurait pu devenir la France si, depuis le dix-septième siècle, elle était restée dans sa tradition religieuse et nationale. Elle ne serait pas demeurée stationnaire, non, elle aurait marché de l'avant. Le progrès du Christianisme est la vocation des peuples qui sont fidèles à l'Eglise, et il est pour eux une réalité vivante.

Un des chapitres les plus piquants de ce livre, où il y a tant de pages charmantes, est celui où notre spirituel voyageur examine l'influence du drame sur les mœurs, à commencer par Molière et à finir par les contemporains, par Alexandre Dumas, Augier, Sardou, Octave Feuillet, La Gabrielle d'Augier, et la Rédemption d'Octave Feuillet, y sont analysés avec la finesse de Saint-Bauve et le sentiment moral si pur de Pontmartin. Nous recommandons ces pages aux Parisiens et aux Parisiennes: celles-ci se trouveront peut-être embarrassées en se rappelant les applaudissements prodigués à ces pièces, où elles ont voulu voir des œuvres de morale, de la morale telle qu'en peut donner le théâtre.

De La Revue du Monde Catholique (Paris):

.....Nous revenons tout d'un trait dans le monde actuel et réel: un Canadien, un homme d'esprit et de cœur, un grand catholique nous y ramène.

M. Routhier n'a écrit, dit-il, que pour ses compatriotes; mais ses notes sont d'autant plus piquantes, qu'elles ont quelque chose de l'aparte et que la pensée s'y livre sans détour.

On pourrait peut-être relever çà et là quelques erreurs de détail, constater quelques opinions, quelques appréciations sur tel ou tel monument, telle ou telle célébrité; mais en général, comme les idées sont justes, saines, vigoureuses! Notre voyageur ressemble à un fils aimé rentrant au foyer paternel après une longue absence. Il a pris un léger accent étranger. Les changements qu'il remarque dans la maison lui déplaisent; il trouve que ses frères ont follement bouleversé le domaine; il gronde, il souffre, mais il aime toujours cette antique demeure si pleine de glorieux

souvenirs! Il l'aime malgré certains portraits honteux qui la souillent, malgré le badigeon qui recouvre mal ses lézards, malgré la mauvaise compagnie qui s'y est installée et y fait la loi! D'ailleurs, il reconnaît, parmi ces intrus, des frères qui pensent encore comme lui, qui l'accueillent, le fêtent et le consolent.

De La Revue Bibliographique Universelle (Polybiblion, Paris):

.....Magistrat éminent, poète, orateur, critique littéraire, M. Routhier a par-dessus tout la grande portée d'esprit philosophique qui fait des hommes complets. Il vient de résumer des impressions de voyage A Travers l'Europe dans un ouvrage, où tour à tour, les monuments, les souvenirs historiques, les hommes politiques, les questions religieuses et sociales sont décrits et appréciés. Son cœur rappelle le Parfum de Rome de Louis Veillot. A son exemple il a voulu, dans une forme pleine de piquant et d'imprévu, offrir à ses compatriotes un miroir moral de l'Europe.

Les Canadiens sont donc fort heureux d'avoir un pareil guide à travers l'Europe, guide aimable qui instruit en charmant.

Chaque volume en brochure sur beau papier se vend \$1.00 franco.

EXCERPT DU 1er VOLUME A TRAVERS L'EUROPE.

LA MER.

Malgré tout, je l'aime encore, et il me semble que tout le monde l'aime.

Pourquoi? Parce qu'elle est immense, et que nous aimons ce qui est grand. La grandeur est un besoin de notre œil comme de notre cœur! Nous sentons une véritable allégresse quand nous avons sous les yeux l'immensité: l'infini, l'étendue sans rivages de la mer, la profondeur sans limites du firmament! C'est l'âme sans doute qui communique au corps ce désir d'aller au-delà de la matière!

D'ailleurs, la mer est le miroir du ciel. N'est-ce pas assez pour que nous la trouvions belle? Mais elle ne réfléchit le ciel que dans le calme, comme l'âme humaine ne réfléchit son modèle que dans la paix.

Dans le calme elle est limpide et pure. Elle se laisse voir à des profondeurs inconnues. Elle reflète toutes les plus riches couleurs du firmament, toutes les clartés et tous les astres du ciel; elle berce amoureusement le navire, comme une mère son enfant, et lui permet de traverser sain et sauf ses immenses et dangereuses solitudes.

Mais quand elle entre en fureur, elle devient horrible à voir. Sa surface sombre, hérissée, en-

tre-coupée d'abîmes sans fond, se soulève à des hauteurs immenses et se creuse à des profondeurs vertigineuses. De toutes parts ses vagues accourent en mugissant, elles se rassemblent, elles s'entassent, elles entourent le navire comme une tourbe, hurlante: elles l'assaillent, elles le secouent, elles le frappent, elles l'envahissent, elles l'inondent d'écumé, et sa résistance redouble leur fureur. C'est alors que le navire à besoin d'être solide et bien dirigé pour n'être pas englouti!

De même en est-il de l'humanité. Quand elle est en paix avec elle-même et avec son Créateur, elle offre à nos regards un spectacle admirable de tranquillité et d'harmonie. Elle réfléchit le ciel en reproduisant dans ses codes et ses institutions les lois de Dieu avec leurs éternelles clartés. Elle nous laisse voir dans ses flots les écueils que la nature y a semés, et que nous devons éviter pour traverser la vie, elle nous soutient et nous ouvre un chemin pour parvenir au port.

Mais que son aspect est différent quand elle devient la proie des tempêtes sociales et des révolutions! Les ténébres du doute l'envahissent, la vérité s'éclipse, les passions, les intérêts, les ambitions se soulèvent, se heurtent, se coalisent, et la guerre de destruction commence. Hélas! A quels tristes naufrages nous sommes alors exposés!

La mer et l'humanité engendrent elles-mêmes les orages qui les troublent si profondément. Comme l'Océan donne naissance aux nuages qui font les tempêtes, ainsi les peuples sont les artisans de leur propre perdition!

Mais les nuages ne s'élèvent pas des étangs et des ruisseaux et les révolutions ne naissent pas dans les petites campagnes et les villages. Ce sont les grandes agglomérations d'hommes qui bouleversent les sociétés. Multitudo malè est seditionis, dit saint Jean Chrysostome!

Les flots et les hommes sont également tumultueux: Pour soulever les premiers, il y a le vent! Pour agiter les seconds, il y a la liberté!

Le vent et la liberté se ressemblent. Tous deux sont difficiles à saisir, plus difficiles encore à gouverner. Tous deux sont bruyants et sonores, irréguliers et impérieux, bienfaisants parfois et parfois destructeurs, nécessaires cependant, et poussant en avant quand ils sont bien dirigés! Naviguez par nature, brisant ce qui résiste et courant ce qui plie.

La mer qui s'abandonne à la fureur du vent va se briser sur les écueils, l'humanité emportée par la liberté mal comprise se heurte aux révolutions qui la déciment.

Or malgré toutes ces analogies, il y a entre la vague et l'homme une dissemblance fondamentale. L'une ne franchit jamais les limites que Dieu lui a tracées, tandis que l'autre dépasse constamment les bornes mises à sa liberté.